

JUIN
2025

Titanesque

1H45 avec entracte

NANTES · LA CITÉ DES CONGRÈS
MERCREDI 4 JUIN · 20H

ANGERS · CENTRE DE CONGRÈS
JEUDI 5 JUIN · 20H



AURÉLIEN DUMONT NÉ EN 1980

Lo(i)re pour orchestre (création mondiale) – 6'

ERICH WOLFGANG KORNGOLD 1897 - 1957

Concerto pour violon – 24'

Blake Pouliot violon

GUSTAV MAHLER 1860 - 1911

Symphonie n°1 "Titan" – 53'

Sascha Goetzel direction

Titanesque

DIRECTION **SASCHA GOETZEL**



Titanesque

Concerts dirigés par Sascha Goetzel

Au crépuscule du romantisme, celui de Mahler et de Korngold, l'orchestre symphonique atteint sa plénitude. Il est au service de narrations, de confessions, de passions puissantes. Dans une esthétique toute différente, mais avec le même superbe outil orchestral et les couleurs de notre temps, Aurélien Dumont nous fait entendre la création de sa dernière composition symphonique.

Lo(i)re pour orchestre **Aurélien Dumont**

Création mondiale - commande de l'ONPL

“ *La problématique de l'Homme
et de son environnement me paraît essentielle.*

Aurélien Dumont *compositeur*

• • • Rencontre avec le compositeur **Aurélien Dumont**

Une œuvre en hommage à La Loire

Formé au Conservatoire de Paris, docteur en composition musicale, Aurélien Dumont a étudié également à l'IRCAM puis a été pensionnaire de l'Académie de France à Rome - Villa Médicis. Il enseigne la composition instrumentale et vocale au Conservatoire de Lyon. Aurélien Dumont est lauréat de plusieurs concours et prix internationaux dont le Grand Prix International du Disque de l'Académie Charles-Cros.

Expliquez-nous le titre de la pièce...

Il s'agit du fleuve que l'on connaît, mais la parenthèse sur le "i" induit le terme de "lore". Ce mot dérivé de "folklore" définit l'histoire et les traditions autour d'un univers de fiction. Il est notamment employé dans le domaine des jeux vidéo.

De quelle manière ces deux notions définissent-elles la nature de votre partition ?

Elles offrent deux approches complémentaires de la musique. J'ai tenté de représenter d'une manière organique, des phénomènes liés à un fleuve sauvage tel que la Loire. Les crues s'y produisent librement et cette représentation est perceptible dans ma musique. Par ailleurs, j'ai imaginé le folklore lié au fleuve. Je me suis notamment intéressé à une histoire qui est advenue dans la région d'Orléans. C'est celle de la Grotte Dragon de Béraire, qui est une cavité souterraine naturelle et dont le nom fait référence au propriétaire (Berarius) d'une villa gallo-romaine. Suite à une crue de la Loire, cette cavité a été découverte en 1856. Intégrer cet élément narratif dans la pièce m'a donné l'idée d'emprunter un passage de **L'Or du Rhin** de Wagner. Cette citation sert de leitmotiv.

Vos compositions font souvent référence à des questions liées à l'écologie...

Absolument. **Lo(i)re** poursuit ma réflexion entreprise avec d'autres partitions comme le **Concerto pour piano « Acoumène »**. La problématique de l'Homme et de son environnement me paraît essentielle.

Comment s'organise l'écriture de la pièce ?

Achevée le 15 mars 2025, l'œuvre est d'un seul tenant. L'instrumentation est celle de la **Symphonie "Titan"** de Mahler que nous entendons à la fin du concert. Il s'agit donc d'une orchestration symphonique puissante. Je pourrais qualifier les couleurs de ma pièce comme minérales au point que je demande aux musiciens de jouer avec des appeaux ! Au début de l'œuvre, nous entendons dans le pupitre des percussions, le Waterphone qui accentue le côté aqueux de la texture musicale.

Au début de la partition, toutes les voix sont individualisées. Les micro-polyphonies générées avec, par exemple, les crépitements des archets - le bois de ceux-ci venant frotter sur le crin - donne une sensation tactile du son. Les micro-climats se superposent et au fil de la partition, les voix s'unissent, portées par le leitmotiv wagnérien : il symbolise la crue avec des glissendi aux cordes. C'est à l'image des différents cours d'eau qui alimentent le flux continu d'un fleuve de plus en plus large. À la fin de l'œuvre, le calme revient avec des couleurs lisses. J'espère que ce voyage sonore stimulera l'imaginaire des auditeurs.

Le saviez
-VOUS
?

Le waterphone utilisé dans l'œuvre d'Aurélien Dumont est un instrument à friction muni d'un réservoir et de tiges en bronze qui contient un peu d'eau et provoque des sonorités proches, notamment, du chant des cétacés. Il a été inventé à la fin des années 60 par Richard Waters.

Propos recueillis par
Stéphane Friederich





Blake Pouliot

© Lauren Hurt

Concerto pour violon

Erich Wolfgang Korngold

Blake Pouliot violon

1. Moderato nobile
2. Romance
3. Finale

“ Je n’ai jamais fait de différence entre la musique de film, d’opéra ou de concert !

Erich Wolfgang Korngold compositeur

Dans les pas de Mahler et Zemlinsky

Dès l'entrée immédiate du violon, nous sommes plongés dans la beauté du dernier romantisme, celui de la Vienne d'avant 1914, qui porta les débuts si prometteurs du jeune Erich Korngold. En 1906, le célèbre critique musical Julius Korngold sollicita une audition pour son fils - le jeune Erich Wolfgang alors âgé de 9 ans – auprès du directeur de l'Opéra de Vienne. Gustav Mahler écouta l'enfant jouer l'une de ses partitions et s'exclama : « *un génie !* » Il le recommanda auprès d'Alexander Zemlinsky.

Dès 1920, les opéras de Korngold, dont le plus célèbre, **Die tote Stadt**, étaient donnés sur les plus grandes scènes d'Europe. Artur Schnabel, Alfred Cortot, Arthur Nikisch, Fritz Kreisler furent quelques-uns des interprètes de sa musique de chambre et pour le piano. Au début des années trente – et à l'instar de bien d'autres artistes d'origine juive - Korngold fut contraint à l'exil. Il suivit Max Reinhardt à Hollywood, entamant ainsi une collaboration extraordinaire avec les Studios de la Warner Bros. Sa prodigieuse contribution au cinéma américain altéra son souvenir dans l'Europe de l'après-guerre, alors dominée par l'avant-garde sérielle. Celle-ci ne lui pardonna jamais le mélange des genres et la promiscuité avec le Septième Art. Une promiscuité jugée comme une perversité du postromantisme, alors abhorré. Korngold ne fit rien pour atténuer le jugement de certains de ses confrères : « *je n'ai jamais fait de différence entre la musique de film, d'opéra ou de concert !* »

Composé en 1945 aux Etats-Unis, sur une idée du violoniste Bronislaw Huberman, le **Concerto pour violon** fut créé deux ans plus tard par Jascha Heifetz avec l'Orchestre de Saint-Louis. Ce fut un triomphe non seulement parce que Korngold toucha le public en utilisant des thèmes empruntés à ses musiques de films, mais aussi parce que l'art du mélodiste, l'un des derniers témoins du romantisme viennois, s'y déploie avec génie.

Les thèmes du **Concerto pour violon** puisent dans quatre films (non pas ses plus célèbres comme le *Songe d'une nuit d'été*, *Captain Blood*, *Beaucoup*

de bruit pour rien ou *Robin des bois*) mais, pour le thème principal, dans la mélodie du film *La Tornade* (*Another Dawn*) puis *Juarez*. Après un premier mouvement d'un lyrisme grandiose (*Moderato nobile*), l'Andante se révèle être une Romance en sol majeur qui s'appuie, dans son registre aigu, sur les mélodies du film *Anthony Adverse*. Quant au finale, il utilise le thème de la danse du *Prince et le Pauvre*. L'Orchestre bien fourni met en valeur les différents personnages joués par le soliste.

Ultime retour à la mémoire : Korngold dédia son Concerto à Alma Mahler-Werfel dont le premier mari avait su déceler les talents du jeune prodige qu'il avait été.

La petite Anecdote

Le nom même d'Erich Wolfgang Korngold portait en lui une destinée de musicien précoce. Ce second prénom lui est attribué par son père, pianiste amateur et critique musical redouté, qui rendait ainsi hommage à Wolfgang Amadeus Mozart. Les parallèles excèdent la simple appellation puisque Korngold grandit, comme son illustre prédécesseur, à Vienne, et s'y fit remarquer comme enfant prodige, signant ses premières compositions dès l'âge de 7 ans.



KORNGOLD Concerto pour violon

Gil Shaham, violon
Orchestre symphonique de Londres
André Previn, direction
(Deutsche Grammophon)



Sascha Goetzel
© Sébastien Gaudard

Symphonie n°1 « Titan »

Gustav Mahler

- 1. Langsam, schleppend. Wie ein Naturlaut** Lentement, en traînant. Comme une voix de la Nature **Immer sehr gemächlich** Toujours très modéré
- 2. Kräftig bewegt, doch nicht zu schnell** Très agité, mais pas trop vif
Trio. Recht gemächlich Bien modéré
- 3. Feierlich und gemessen, ohne zu schleppen** Solennel et mesuré, sans traîner
- 4. Stürmisch bewegt** Tourmenté et agité

“ *J'avais écrit une de mes œuvres les plus hardies, alors que je croyais naïvement qu'elle était d'une facilité enfantine et qu'elle allait plaire immédiatement.*

Gustav Mahler compositeur

Toute la complexité de l'âme humaine

L'élaboration de la **Première Symphonie**, l'une des partitions les plus populaires du compositeur avec les Quatrième et Cinquième dura une décennie. Dans les années 1880, le jeune Gustav Mahler tentait de gagner sa vie en occupant divers postes de chefs d'orchestre. À Ljubljana puis à Cassel, Prague, Leipzig et Budapest, il apprit le répertoire, se forma aux servitudes souvent pesantes de son métier tout en créant son propre langage musical.

Bien qu'il ait composé un certain nombre de pièces symphoniques – l'extraordinaire **Klagende Lied** notamment - et essais lyriques (*Die Drei Pintos*), ainsi que d'autres partitions dont la plupart sont perdues, Mahler s'essaya essentiellement au répertoire vocal. Les cycles de lieder dont les fameux **Lieder eines fahrenden Gesellen** furent la source de son inspiration. Deux amours de jeunesse, notamment avec la femme du petit-fils de Carl Maria von Weber lui donnèrent la force de se lancer dans une première symphonie. En mars 1888, l'œuvre était achevée.

“ *Mahler possédait une volonté démoniaque, de celles qui renversent et brisent toute contre-offensive, mais celle-ci était également une force qui inspirait et comblait.*

Stefan Zweig *Le retour de Gustav Mahler*

Elle comportait alors cinq mouvements et se révéla « *trop puissante, jaillissant comme un torrent de la montagne !* » d'après le compositeur lui-même. La création eut lieu à Budapest, le 20 novembre 1889. Le fiasco fut retentissant. Par la suite, Mahler délaissa la première partie, garda la seconde qui devint la *marche funèbre* ainsi que le *finale*. La création de la nouvelle partition eut lieu à Hambourg en 1893. Le public fut enthousiaste, mais la critique féroce.

Le sous-titre de la partition était évocateur : Symphonie "Titan", en référence au roman de Jean Paul, pseudonyme de l'écrivain Paul Richter (1763-1825). Nullement avare de titres, Mahler songea à intituler le mouvement lent "à la manière de Callot". Les œuvres du graveur français ainsi que les Pièces fantasques de E.T.A Hoffmann l'avaient frappé. Puis il évoqua "les Funérailles du chasseur". Le second mouvement devint "Blumine", rappelant les débuts de compositeur à l'époque de l'écriture de la musique de scène **Der Trompeter von Säckingen**. Blumine, cette "fleurlette" disparut par la suite, pour être utilisée ultérieurement dans le matériau de la **Seconde Symphonie**.

Il ne restait donc plus que quatre mouvements. Avec le temps, Mahler supprima tous les titres et commentaires, reconnaissant que la musique se suffisait à elle-même. Le public fut désarçonné par une musique qui nous paraît aujourd'hui si évidente, mais dont on ne retrouvait alors aucun des repères en vigueur. L'emploi d'éléments triviaux issus du folklore, le goût pour l'ironie et le macabre, le rejet de traditions héritées aussi bien de Wagner que de Brahms et de Bruckner ne pouvaient que heurter l'auditoire.

Premier mouvement **Langsam, schleppend.**

Wie ein Naturlaut *Lentement, en traînant. Comme une voix de la Nature*

Immer sehr gemächlich *Toujours très modéré*

Comment en effet justifier ce premier mouvement *Langsam, schleppend, Wie ein Naturlaut* (Lent, traînant comme une voix de la Nature) s'ouvrant sur un sifflement des cordes aiguës (une tenue de la note La) ? Mahler y définit des souvenirs de jeunesse, ceux d'une ville de province dans laquelle les lointains échos de la Nature – on reconnaît le coucou dont la mélodie est tirée des *Lieder eines fahrenden Gesellen* (d'une fanfare militaire et des bruits de la rue) composent une

étrange polyphonie. Dans cet orchestre fait de bric et de broc, les couleurs se transforment avec les changements de tonalités. Le thème s'égaré dans une succession d'épisodes, de digressions dramatiques.

Deuxième mouvement **Kräftig bewegt, doch nicht zu schnell** *Solennel et mesuré, sans traîner*

La marche funèbre qui suit – *Bruder Martin* d'un côté du Rhin, *Frère Jacques* de l'autre côté du fleuve – énoncée par la contrebasse montre à quel point Mahler s'avère un génial orchestrateur. La danse qui se déploie *Feierlich und gemessen, ohne zu schleppen* (Solennel et mesuré, sans traîner) use de la parodie notée comme telle dans la partition. Les deux trompettes s'apitoient sur leur sort, les rengaines de villages sont travesties. Le bastringue d'une fête s'amplifie jusqu'à revenir à l'esprit du lied, puis à des phrases d'une banalité assumée. La kermesse prend de l'ampleur, entre musique klezmer et suprême élégance de la Vienne impériale pour s'achever dans le silence.

“ *Mes deux premières symphonies expriment tout le contenu de ma vie. Tout ce que j'y ai mis, je l'ai vécu et souffert. Elles sont vérité et poésie dans le langage des sons.*

Gustav Mahler *compositeur*

Quatrième mouvement Stürmisch bewegt

Tourmenté et agité

On imagine aisément que le finale, *Stürmisch bewegt* (tourmenté et agité) ait donné tant de mal au compositeur. L'explosion d'énergie (fortissimo) des premières mesures est telle, que Mahler tenta de nombreuses esquisses pour en contenir la violence et assurer la cohérence de l'ensemble du mouvement. Ce voyage de l'enfer au paradis est un combat singulier qui s'achève par la victoire de la vie sur la mort. Il révèle ce que le public et la critique ne purent accepter : la naissance d'une nouvelle esthétique. En effet, l'orchestre n'est plus employé pour la seule révélation de la beauté. Berlioz, le premier, avait imaginé dans la **Symphonie fantastique** qui marqua profondément Mahler que la laideur sonore était nécessaire si elle se justifiait par une pensée artistique originale. À son tour, Mahler montra dans son langage musical la complexité de l'âme humaine.

Editée en 1898, la partition supprimait définitivement le mouvement « Blumine ». Peine perdue. Jusqu'à la fin de sa vie, la **Symphonie en ré majeur** « *cet enfant de douleur* » comme il aimait à le dire, demeura l'une de ses œuvres les plus incomprises.

Le saviez
-VOUS

?

Comme Beethoven, Schubert et Bruckner, Mahler a composé neuf symphonies. Mais chez lui, la symphonie donne la sensation d'être une synthèse de plusieurs genres et d'outrepasser ses frontières habituelles. Cela tient notamment à la présence de voix qui, dans quatre partitions, croisent le lied, la cantate ou l'oratorio avec la forme orchestrale. Par ailleurs, plusieurs symphonies purement instrumentales avouent une dimension poétique et narrative puisqu'elles citent des mélodies de *lieder*, ou puisent leur inspiration dans une œuvre littéraire (le roman de Jean Paul Titan pour la **Symphonie n°1**). Mahler construit dans ses neuf symphonies une vaste trajectoire dramatique, nécessitant une durée qui dépasse presque toujours l'heure.



MAHLER

Symphonie n°1 "Titan"

London Symphony Orchestra

Sir Georg Solti, direction

(Decca)



ORCHESTRE
NATIONAL
DES PAYS
DE LA LOIRE

Musique à l'hôpital



44

Interventions musicales
de musiciens de l'ONPL



2 200

Patients

issus de tous milieux et de tous
âges, admis pour des courts, des
moyens ou des longs séjours



15

Unités de soins
en Pays de la Loire



6

Établissements
en Pays de la Loire



Soutenez Musique à l'hôpital
► **Faites un don**

Rendez-vous sur le site **onpl.fr**





Blake Pouliot violon

“Blake Pouliot s'impose comme un de ces talents singuliers qu'on ne rencontre qu'une fois dans une vie.

Toronto Star

Initié au violon dès l'âge de six ans, Blake Pouliot a donné son premier concert avec orchestre à 11 ans. Il mène aujourd'hui une carrière internationale en soliste et avec des orchestres renommés. Grand prix 2016 du concours Manuvie de l'Orchestre symphonique de Montréal, il a également été lauréat de la Banque d'instruments de musique du Conseil des arts du Canada en 2015 et 2018. En 2019, il publie son premier album consacré à la musique française du 20^e siècle sous l'étiquette Analekta Records qui reçoit un accueil triomphal, une note de cinq étoiles attribuées par le BBC Music Magazine et une nomination pour le prix JUNO du meilleur album classique.



Sascha Goetzal directeur musical de l'ONPL

“Se contenter d'indiquer un tempo n'est pas diriger. Diriger est un art qui consiste à créer, et c'est précisément ce que fait un chef d'orchestre.

Sascha Goetzal

Né à Vienne en 1970, Sascha Goetzal étudie d'abord le violon à Graz. Après un passage par la Juilliard School, on le retrouve dans les rangs des Wiener Philharmoniker. Parallèlement, il apprend la direction auprès de Zubin Mehta, Seiji Ozawa et Riccardo Muti. Il est ensuite invité à diriger un peu partout dans le monde, tant des concerts symphoniques que des opéras ou des ballets, et plus particulièrement au Volksoper de Vienne où il assure la création de plusieurs productions.

De 2008 à 2020, Sascha Goetzal est directeur artistique et chef principal de l'Orchestre philharmonique de Borusan, à Istanbul, avec lequel il enregistre plusieurs disques pour Onyx. À partir de 2019, il occupe également un poste similaire à l'Orchestre philharmonique de Sofia. En France, on l'a entendu à la tête de l'Orchestre symphonique de Bretagne, dont il fut principal chef invité de 2012 à 2015. Il est nommé directeur musical de l'Orchestre National des Pays de la Loire en septembre 2022.

L'ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE

ÊTRE PARTENAIRE DE L'ONPL DEPUIS SES DÉBUTS



POUR QUE LA MUSIQUE PROFITE À TOUS.

Le Crédit Agricole est fier d'être partenaire de l'Orchestre National des Pays de la Loire depuis sa création, pour que chaque habitant de la région vive la musique avec émotion.

AGIR CHAQUE JOUR DANS VOTRE INTÉRÊT
ET CELUI DE LA SOCIÉTÉ



Caisse Régionale de CREDIT AGRICOLE MUTUEL DE L'ANJOU ET DU MAINE, société coopérative à capital variable agréée en tant qu'établissement de crédit - 414 993 998 RCS LE MANS. Société de courtage d'assurances immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 736. Siège social situé 77 avenue Olivier Messiaen, 72083 Le Mans Cedex 9
12/07/2023

Caisse Régionale de CRÉDIT AGRICOLE MUTUEL ATLANTIQUE VENDÉE, société coopérative à capital variable agréée en tant qu'établissement de crédit - Société de courtage d'assurances immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 954 - 440 242 469 RCS Nantes - Siège social: La Garde - route de Paris - 44949 Nantes Cedex 9